

Renoncer aux œuvres mortes

Afin d'introduire ce sujet, regardons ce qu'est un chrétien, selon les toutes premières paroles de l'apôtre Paul, lors de sa conversion dans Actes 22, lorsque qu'il fut arrêté par Christ sur le chemin de Damas.

Et où il dit : « *Qui es-tu Seigneur ?* ».

La réponse à cette question fut nette et puissante : « *Je suis Jésus* ».

Pour Paul, qui s'était consacré à détruire tout ce que Jésus présentait, c'était une découverte, Jésus est vivant.

Oui, nous avons tous commencé notre vie chrétienne, par une expérience de cette réalité vivante.

La seconde étape, pour Paul comme pour toute vie chrétienne véritable, est résumée par une phrase : « *Que dois-je faire, Seigneur ?* » Actes 22 :10

À partir de ce moment, Jésus est son Seigneur, son Maître. Nous savons, par toute la vie de Paul, combien absolus ont été cet abandon et ce changement de gouvernement. Tout désormais dans sa vie consacrée sera vécu sur la base de « *Que dois-je faire ?* ».

Puis Il y a une autre caractéristique de la vie chrétienne que nous pouvons souligner encore. Elle nous est indiquée par les paroles adressées à Paul par Ananias : « *Le Seigneur Jésus... m'a envoyé, pour que tu... **sois rempli de l'Esprit Saint.*** » Actes 9 :17 L'aboutissement de cette œuvre fondamentale par laquelle nous devenons chrétiens dans le vrai sens du mot, c'est que tout ce qui est vrai de Christ devient pour nous une réalité *intérieure*.

Nous ne vivrons jamais une vie triomphante, n'accomplirons jamais un service efficace, et ne pourrons jamais satisfaire réellement Dieu, par nos propres forces.

Seul Christ peut vraiment satisfaire Dieu ; seul Christ peut accomplir la volonté de Dieu et l'œuvre de Dieu. Seul Christ peut vaincre les forces spirituelles du malin.

Oui, seul Christ peut réellement vivre la vie chrétienne. C'est pourquoi la réalité suprême et glorieuse d'un chrétien, c'est Christ Lui-même EN NOUS!

Paul a exprimé plus tard cette vérité en ces termes :

« ***Christ en vous l'espérance de la gloire.*** » Colossiens 1 :27

Ainsi, notre question – « *Qu'est-ce qu'un Chrétien ?* » – trouve sa réponse en trois principes de base :

1. Réaliser que Jésus est vivant.

2. L'introniser comme le Seigneur absolu de notre vie.

3. Le posséder, Lui, comme une présence et une puissance intérieure, par le Saint Esprit.

Qu'est-ce que les œuvres mortes ?

Venons maintenant au sujet du jour. Nous pouvons lire dans Hébreux 6.1 que le renoncement aux œuvres mortes est un fondement de la vie chrétienne.

*C'est pourquoi, laissant la parole du commencement du Christ, **avançons vers l'état d'hommes faits**, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu, (Darby). (voir d'autres versions)*

Ici l'Esprit ne veut pas s'arrêter à ces rudiments en enseignant les chrétiens, (la parole du commencement du Christ, le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu), mais **veut former les chrétiens à l'état d'hommes faits, c'est-à-dire l'Esprit veut continuer jusqu'à la pleine révélation de la gloire du Christ qui appartient à l'homme fait, ou si l'on veut, le forme pour qu'il soit tel.**

Pour comprendre cela : « *la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu* », regardons l'histoire de Corneille et de Pierre que nous trouvons dans le livre des Actes 10 :1,2. « *Il y avait à Césarée un homme appelé Corneille qui était officier dans la troupe romaine appelée «cohorte italienne». **2 Il était pieux et craignait Dieu avec toute sa maison; il donnait beaucoup d'argent au peuple et ne cessait de prier Dieu.*** » Corneille était un homme qui craignait Dieu, donnait la dîme, croyait et priait Dieu.

Et pourtant, en Actes 11 : 13,14 nous lisons : « *Cet homme (Corneille)nous a raconté comment il avait vu l'ange se présenter à lui dans sa maison et [lui] dire: 'Envoie quelqu'un à Jaffa et fais venir Simon, surnommé Pierre; **14 il te dira un message par lequel tu seras sauvé, toi et toute ta famille.*** »

Nous voyons que Corneille n'était pas sauvé, il faisait des œuvres mortes...

Seul les œuvres que nous ferons après la nouvelle naissance seront appelées des œuvres bonnes du moment que nous agissions sous l'onction de l'Esprit Saint, autrement dit que nous agissions selon la volonté de Dieu.

Dans Romains 3 :20 Paul dit aux juifs : « *En effet, personne ne sera considéré comme juste devant lui sur la base des œuvres de la loi, puisque c'est par l'intermédiaire de la loi que vient la connaissance du péché.* »

Même faire les œuvres de la loi ne justifie pas. Pourquoi ? Parce que les œuvres que font le non-croyant et celles que font les croyants non pas le même but, (l'amour) ni la même source. (le Seigneur).

Donc, une œuvre morte c'est toute œuvre que l'on accomplit dans le seul but de parvenir à la justice. C'est une œuvre qui a pour intérêt de donner la gloire à celui qui la pratique ; une œuvre qui vise une récompense avec une absence d'amour pour ce que l'on fait. Et comme nous l'avons vu, le terme renvoie également à toutes les œuvres que l'on faisait avant sa conversion réelle à Christ.

Aussi, **Proverbes 14 :12 Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin c'est la voie de la mort.**

Esaïe 64 :5a Nous sommes tous devenus comme un objet impur et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué.

1 Corinthiens 13 :3 Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour cela ne me sert de rien.

L'amour dont il s'agit ici est celui du Christ qui agit en nous. Et quand nous ne sommes pas motivés par l'amour du Christ, nos œuvres sont vaines et ne valent rien. Cet amour, seul le Seigneur est capable de nous le donner afin qu'à notre tour nous le transmettions aux autres.

Ce sont les œuvres pour lesquelles Il nous a sauvés ; Il veut répandre Son amour dans le monde au travers de nous.

Mais les **œuvres mortes**, peuvent être aussi ces choses que nous estimons devoir faire pour devenir de **meilleurs chrétiens**. (la religion) Mais que nous ne réussissons jamais vraiment !

Quel est alors le problème ?

Le Saint-Esprit, la colombe de Dieu, est emprisonné dans une cage qui n'est autre que notre vieille nature religieuse, de sorte que la vie nouvelle est bloquée, elle ne peut se manifester et croître comme elle le souhaiterait. Nous vivons dans notre âme, nous bâtissons et servons Dieu avec nos propres forces naturelles, nos propres efforts. Nous ne vivons pas pleinement de la force de Dieu, nous ne sommes pas dans le repos de la foi, mais bien souvent seulement spectateurs de l'œuvre de Dieu.

Nous nous tournons vers lui uniquement lorsque nous avons un besoin urgent ; le reste du temps, nous vivons par notre sagesse personnelle, par nos sentiments et émotions, et par notre propre volonté. C'est l'âme avec sa force naturelle qui gouverne et qui empêche l'éclosion de la vie spirituelle.

Il nous faut comprendre que c'est notre « moi » religieux qui s'exprime à travers ces œuvres mortes, c'est ma vieille nature qui sert Dieu comme elle le souhaite, et le pire c'est que nous pouvons demander la bénédiction de Dieu sur l'œuvre de nos mains. On s'active sans chercher véritablement la volonté du Dieu que l'on sert. C'est ainsi que nous construisons notre propre tour de Babel, on se sert de Dieu pour atteindre ses propres objectifs spirituels, pour sa propre gloire....

Aussi nous devons nous poser la question : « Cette œuvre a-t-elle comme fondement l'Esprit de Christ, ou celui de Babylone ? Suis-je conduit par l'Esprit de Dieu, comme Abraham ? Ou par mes propres raisonnements en espérant la bénédiction de Dieu ? Ce projet est-il une pierre vivante dans le temple de Dieu ? Ou une brique de terre Babylonienne, fabriquée par la main de l'homme ?

En résumé : Que sont les œuvres mortes, et quoi faire pour ne plus en faire ?

Les « œuvres mortes » sont des actions qui semblent bonnes extérieurement mais qui sont vides de vie spirituelle parce qu'elles viennent de la chair, de l'orgueil, de la loi sans grâce, ou d'une foi morte. La Bible parle de « purifier notre conscience des œuvres mortes » en nous appuyant sur Christ :

Hébreux 9:14 "**Comment le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera nos consciences des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant?**"

Et Paul avertit contre les œuvres par lesquelles on voudrait se justifier plutôt que par la grâce : Éphésiens 2:8-9 "**Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés... ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.**"

Les œuvres mortes produisent culpabilité, vide, ou recherche de gloire humaine plutôt que paix, amour et fruit chrétien.

Pour ne plus en faire, voici des étapes pratiques à mettre en œuvre :

- 1) Se repentir des motifs égoïstes par une prière honnête.
- 2) Se reposer sur la grâce de Christ et renoncer à chercher notre valeur dans l'action seule (Éphésiens 2:8-10).
- 3) Chercher d'être rempli par l'Esprit, par la prière et la Parole, afin que nos actes naissent de lui et portent du fruit

Car maintenant, libérés du régime de la Loi, morts à ce qui nous gardait prisonniers, nous pouvons servir Dieu d'une manière nouvelle par l'Esprit... Romains 7 : 6
Comme un acte de reconnaissance, d'amour et de gratitude envers celui qui nous a libérés

Il est possible pour nous d'accomplir des œuvres mortes. Cela nous amène à nous interroger : Comment faire pour accomplir les œuvres qui véhiculent la vie et qui sont ancrées dans la grâce? **Tout d'abord, il est important de réaliser qu'il existe des œuvres qui nous sont destinées et ensuite, poser les fondements pour les accomplir avec un enracinement dans la grâce.**

Les bonnes œuvres

Paul déclare dans Éphésiens 2 v. 10.

« Nous sommes son ouvrage, créés dans le Christ Jésus pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles »

Qu'est-ce que le « fruit ou les œuvres » ? C'est quelque chose que nous ne fabriquons pas, mais que nous portons. C'est quelque chose qui nous est donné par grâce.

Nous ne devons pas prier pour que Dieu bénisse nos projets, nous devons prier pour qu'il nous révèle les siens.

Car il existe des œuvres préparées d'avance pour nous.

Une œuvre ancrée dans la grâce se fonde nécessairement sur Christ, qui est la pierre angulaire. Nous devons donc bâtir sur l'œuvre de Christ avec le cœur de Christ et pour Christ. Nos œuvres sont alors simplement l'expression de notre foi.

Et comment réaliser des œuvres ancrées dans la grâce

Éphésiens 2.10 nous dit que sommes son ouvrage **créé** en Jésus Christ **pour** de bonnes œuvres, **que Dieu a préparées d'avance**, afin que nous les pratiquions.”

Quand nous acceptons d'être transformé et façonné par lui, il nous rend capable d'œuvrer par sa grâce. Comment faire concrètement pour accomplir des œuvres ancrées dans la grâce? Il faut alors prendre conscience de plusieurs choses :

– Les œuvres de vie sont celles que **nous accomplissons étant poussés par l'Esprit de Dieu. Il est nécessaire d'être en communion avec le St Esprit afin d'être conduit. Les bonnes œuvres sont réalisées dans une dépendance à son action.** Son Esprit nous aide à glorifier Jésus dans nos actions, et nous motive par l'amour dont Il remplit nos cœurs.

Car nous sommes son ouvrage, **Dieu a déjà préparé les œuvres qu'Il a pour nous** et Il l'a fait dans le but que nous les pratiquions. **Donc ce n'est pas nous qui préparons les bonnes œuvres mais Dieu qui les a déjà préparées pour nous.**
Nous devons cependant les pratiquer c.à.d. les réaliser, les faire.

En d'autres mots, Dieu en nous disant que nous “avons été créés pour [faits pour] de bonnes œuvres qu'Il a déjà préparées pour nous”, **Il nous dit qu'Il nous a faits parfaitement capable, qu'Il nous a créés pour, faits pour , que c'est dans l'ADN de notre nouvelle nature de faire de bonnes œuvres qu'Il a préparées pour nous.**
Faire ces bonnes œuvres est naturel pour nous car nous avons été créés pour elles.

Alors comment faire cela, - par l'onction ! Et, ne pas marcher dans cette nouvelle nature, ce serait comme ne pas faire ce pour quoi nous avons été créés.

Notre œuvre doit être le résultat du débordement de la vie divine en nous, la source de notre travail ne venant que de Christ. Notre œuvre n'est pas en proportion de ce que nous pouvons faire ou accomplir par nos propres forces, par notre propre sagesse ou par la somme de notre connaissance biblique ; mais **elle dépend de la mesure où Christ est pleinement libéré en nous, et où nous le laissons déborder au dehors.**

C'est pourquoi, je souhaiterais vous parler maintenant de l'onction.

« **Or, celui qui nous a établis avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, qui nous a aussi scellés, et qui nous a donné les arrhes de l'Esprit dans nos cœurs** » (2 Cor. 1:21,22).

« Vous avez reçu l'onction du Saint, et vous savez tout. Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est vraie... » (1 Jean 2:20,27)

Le sujet de l'onction peut être particulièrement approprié à une époque où beaucoup tendent la main dans l'intérêt d'autres vies et cherchent, d'une manière ou d'une autre, à les influencer par rapport au Seigneur Jésus. Mais la question de l'onction s'applique à *tout* le peuple du Seigneur. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de passer beaucoup de temps à souligner la nécessité de l'onction du Saint-Esprit. **Il devrait être pleinement et clairement compris que rien d'un caractère éternel n'est possible sans l'onction du Saint-Esprit.**

Aucun de nos efforts, aussi sincère, sérieux et bien intentionné soit-il, ne peut jamais accomplir quoi que ce soit dans l'intérêt du bien-être éternel des autres, en dehors de l'opération définie de l'onction du Saint-Esprit. **Dans ce monde, dans cette dispensation, le Seigneur a tout enfermé dans le Saint-Esprit.**

Il y a une différence entre avoir le Saint-Esprit en nous et le connaître en tant qu'onction. L'onction est l'aspect *actif* de la présence de l'Esprit avec nous et en nous. Bien sûr, il ne s'agit pas de deux choses différentes. Il s'agit d'un seul et même Saint-Esprit.

Mais il y a deux aspects à cette question. Disons-le comme suit : Le Saint-Esprit est venu et est ici dans un but précis, clair et positif. **Il est l'Esprit du dessein, du plan de Dieu ;** le Saint-Esprit n'est pas venu simplement pour être là, et il n'est pas venu en nous simplement pour être en nous. **Il est venu dans un but, pour accomplir un but - non seulement en nous, mais aussi à travers nous.**

Mais il est possible que le Saint-Esprit habite en nous et qu'il soit latent. Chez de nombreux enfants de Dieu, le Saint-Esprit, bien que présent, est latent, c'est-à-dire qu'il n'est pas actif.

Chez de nombreux chrétiens, il y a peu, voire pas du tout, de marques du Saint-Esprit, de signes de l'énergie du Saint-Esprit ou de caractéristiques de l'action du Saint-Esprit, bien qu'ils l'aient reçu et qu'ils soient nés de nouveau. Il est étrange, n'est-ce pas, qu'un être tel que le Saint-Esprit puisse être présent à l'intérieur et pourtant passif ?

C'est l'aspect de la simple *possession* de l'Esprit. Mais si nous regardons la Bible - et il y a beaucoup de choses à ce sujet dans les deux Testaments - **vous constaterez que le mot « onction » se rapporte toujours à l'activité, à une phase ou à un aspect de l'action - au ministère, au service, au combat. En parcourant toute la Bible, nous lisons que Dieu appelle et oint les gens pour faire son œuvre.**

Aaron et ses fils étaient oints pour le sacerdoce (Ex.30 : 30 ; Lev.8 : 12). Moïse avait une onction de Dieu sur lui (Nom.11 : 17). Josué a eu l'onction sur lui à travers l'imposition des mains (Deut.34 : 9). Saül était oint pour être roi (1Sam.10 : 1). David était oint pour être roi (1Sam.16 : 13). Jésus était oint pour manifester sa « messianité » (Messie) (Actes 10 : 38).

En plus, toute œuvre faite par les hommes sans son onction a été rejetée par Dieu. Nous retrouvons là, les œuvres mortes. Saül, qui a été oint juste comme un roi, a été rejeté par Dieu lorsqu'il a offert l'holocauste parce qu'il n'était pas oint comme sacrificateur (1Sam.13 : 9 –14). Il n'avait pas l'onction pour agir en tant que sacrificateur. Le roi Ozias avait aussi essayé d'agir comme un sacrificateur et le jugement est tombé sur lui parce qu'il n'avait pas l'onction sacerdotale (2Chron.26 : 18).

Vous voyez, quand nous touchons le point de l'onction, nous touchons l'aspect très actif du Saint-Esprit. Cela fonctionne de deux manières. **Le Saint-Esprit est là, il est dans cette disposition, mais il ne devient pas actif et positif tant que nous ne faisons pas.**

Tant que nous ne nous alignons pas sur le but du Saint-Esprit, il ne s'exprime pas en tant qu'onction. Il est très important de s'en rendre compte. L'Esprit sera actif, énergique, agira, mais il ne le fera pas sans nous. C'est lorsque nous commençons à être actifs que nous découvrons l'énergie du Saint-Esprit.

Bien que nous soyons vraiment chrétiens, que nous appartenions vraiment au Seigneur, bien que l'Esprit soit en nous par la nouvelle naissance, il peut être latent - jusqu'au jour où nous commencerons à agir pour le Seigneur, alors nous sauterons dans une expérience tout à fait nouvelle du Saint-Esprit. Nous découvrirons que le Seigneur est avec nous et commencerons à faire l'expérience du Seigneur. Ce n'est pas à ce moment-là que le Seigneur est entré dans nos cœurs, ce n'est pas à ce moment-là que notre vie chrétienne a commencé. Mais il y avait cette sorte de vie chrétienne latente, jusqu'à ce que - ce qui aurait dû être le cas dès le début - nous partions avec le Seigneur, et nous avons découvert que **le Saint-Esprit signifiait beaucoup plus que ce que nous avons toujours su qu'il signifiait. Il était là, mais c'était comme s'il ne pouvait pas entrer en action avant que nous ne le fassions ; ce qui confirme que l'onction est liée à l'action. C'est l'aspect actif du Saint-Esprit.**

Il se peut que vous soyez dans un état latent. Il ne se passe rien. Vous priez pour que le Saint-Esprit fasse cela en vous et à travers vous, vous priez pour être utilisé, mais vous attendez, vous attendez juste que quelque chose se passe, vous attendez que le Saint-Esprit vous déplace.

Et pendant tout ce temps, **il vous attend. Il est là, attendant que vous fassiez quelque chose. Lorsque vous agirez, vous découvrirez à votre grande surprise que ce n'est pas vous qui agissez en fin de compte.**

D'une manière ou d'une autre, vous ne faites plus qu'un avec le Saint-Esprit, et ses énergies entrent en jeu et prennent les choses en main

Le Saint-Esprit est un Esprit actif et énergique, mais il nous attend. Rien ne se passe tant que nous ne nous sommes pas engagés. C'est simple et élémentaire, je sais, mais il est tellement possible d'avoir cette vie passive et insatisfaisante alors que nous pourrions connaître tellement plus de joie et de satisfaction.

Si seulement nous nous lancions dans les profondeurs, si nous nous engageons, nous découvririons que le Saint-Esprit n'a pas besoin de venir. Il est déjà là, il attend.

Quel grand réconfort alors de savoir que c'est l'onction qui prend l'entière responsabilité de l'accomplissement des œuvres de Dieu. Il nous suffit donc de demeurer sous l'onction, et de chercher Dieu de tout notre cœur.

La Base de l'Onction

Mais il va de soi, que la base de l'onction est une séparation profonde et intérieure. C'est la séparation intérieure du royaume de Satan, avec tout ce que cela signifie. Les Écritures se réfèrent à Satan, en ce qui concerne la position qu'il occupait avant sa chute, comme « *le chérubin oint qui couvre* » (Ezek. 28:14). Il était oint, quelque part, dans une haute et sainte responsabilité ; il exerçait un ministère céleste responsable par l'onction. Mais voici quelqu'un qui était oint pour le ministère et qui a perdu son onction, **il a perdu sa position et il a perdu son ministère, à cause de l'orgueil - l'orgueil se manifestant par la jalousie. Il a tout perdu. La base de l'onction est une profonde séparation intérieure de tout ce qui, par nature, appartient au royaume de Satan, en particulier l'orgueil.** « Jésus de Nazareth », « Dieu L'a oint ». Voici Celui qui est vide, Celui qui s'est dépouillé Lui-même, qui dit : « *Je suis doux et humble de cœur* ». Dieu L'a oint.

C'est ainsi que nous devons aborder le service du Seigneur, ou tout autre ministère : dans un profond dépouillement, une profonde humilité et douceur, dans une dépendance profondément consciente du Seigneur, intérieurement séparé de tout terrain que Satan pourrait tenir, qui lui appartiendrait en propre. C'est le fondement, la base de l'onction. La douceur est le plus grand élément essentiel de l'activité du Saint-Esprit.

« *N'éteignez pas l'Esprit* » (1 Thess. 5:19). Cela se rapporte certainement à l'activité de l'Esprit, et non à l'Esprit en tant que passif. Il n'est pas nécessaire d'éteindre un feu s'il est latent ; on ne l'éteint que lorsqu'il est enflammé, si tant est qu'on veuille l'éteindre. **Le Saint-Esprit est actif. Nous devons être très vigilants, à tout moment, pour ne pas éteindre l'Esprit. Je pense que cette parole doit être prise à cœur.** Il y a tant de façons d'éteindre l'Esprit ; Si je tolère encore dans ma vie quelque domaine ou réserve de volonté propre, d'orgueil et de convoitise, dans lesquels le Seigneur ne peut entrer, alors je suis un chrétien misérable. Je ne peux jouir ni de l'amour du Père ni de la paix et de la joie en Christ (1 Jean 2 : 15), et ma croissance spirituelle est interrompue. Le Saint-Esprit ne poursuit pas son travail s'il y a quelque chose qui le chagrine. Si je tolère encore dans ma vie quelque domaine ou réserve de volonté propre, d'orgueil et de convoitise, dans lesquels le Seigneur ne peut entrer, alors je ne peux jouir ni de l'amour du Père ni de la paix et de la joie en Christ et ma croissance spirituelle est interrompue.

Le moyen, par conséquent, pour un service efficace et fructueux sous l'onction est d'être sensible à l'Esprit. Nous ne pouvons pas être trop sensibles au Saint-Esprit. Il y a tant de choses qui peuvent atténuer la sensibilité.

Et nous aurons besoin de cela si nous cherchons à tout moment à aider quelqu'un, soit pour le Seigneur, soit dans sa vie spirituelle. Nous devons nous appuyer fortement sur l'Esprit, ne pas nous fier à notre propre compréhension, mais à l'Esprit ; une prière silencieuse mais sincère se déroulera en permanence dans notre cœur quant à la manière dont nous exerçons notre influence, à la sagesse de nos paroles ; **nous devons être très sensibles à l'Esprit.**

Nous n'avons qu'à nous rappeler l'exemple du Seigneur Jésus, l'Oint lui-même Il était toujours si sensible au Père et à l'Esprit. Comme tout ce qu'Il a dit et fait était juste, approprié et sage ! Et le passage dans 2 Corinthiens 1:21 implique que le même Esprit qui était sur Lui est sur nous. **Le même Esprit est avec nous pour faire le travail, s'il a des ouvriers qui sont ajustés à Lui.** Que le Seigneur nous donne de connaître l'onction d'une manière très réelle, qui est toute l'œuvre de l'Esprit, opérant à travers nous.

L'Onction est précieuse et sainte. L'onction que Dieu met sur ses serviteurs est une marchandise précieuse, raison pour laquelle Dieu exige une consécration du vase avant de la mettre sur eux. Nous pouvons donc conclure en disant que l'onction c'est le fait de communiquer les aptitudes de Dieu sur un vase disponible et prêt pour accomplir et faire la volonté de Dieu et son œuvre.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12 v. 1).

Lorsque nous nous sommes offerts en sacrifice, la croix ayant accompli son œuvre, nous ne sommes plus en mesure d'offrir des feux étrangers et nous avons les yeux ouverts sur nos propres péchés. Dieu prend complètement nos vies en charge, et c'est par son Esprit qu'il va nous garder dans sa sainteté.

C'est lui qui opère et qui « ...fait tout à merveille... » (Marc 7 v. 37). Il nous émonde, sépare âme et esprit par sa Parole aiguisée, nous nous appuyons sur lui, et il fait en sorte que nous portions des fruits à sa gloire. Nous comprenons que nous n'avons plus à essayer de produire les fruits de l'Esprit, mais juste à les porter. Comme Paul, nous pouvons dire que nous avons ce trésor dans des vases de terre, que la puissance soit de Dieu et non de nous-mêmes (2Cor.4 : 7).

Pour connaître la volonté de Dieu, il ne suffit pas de se demander « Est-ce bien ou mal ? » mais surtout « ai-je la vie en face de cela ? » Car si nous agissons sans onction, nous agissons sans l'autorité de la Tête, seulement selon notre volonté et non la Sienne.

Tant que nous marchons selon l'onction intérieure du Saint-Esprit, nous connaissons la volonté de Dieu et son œuvre. Quand des œuvres sont véritablement vivantes, c'est-à-dire produites par la foi, l'amour et la puissance de Dieu, elles portent généralement l'onction de l'Esprit Saint , et elles sont les bonnes œuvres pour lesquelles Dieu nous a prédestiné. Jésus dit que ceux qui croient en lui accompliront les mêmes œuvres que lui, parce que l'Esprit agit en eux pour témoigner et pour servir

Dans quel but doit-on faire de bonnes œuvres.

On ne doit faire les bonnes œuvres, ni pour prétendre mériter par elles la vie éternelle, car elle est *un don de Dieu*, comme l'Apôtre le dit (Rom. 6. 22.), ni pour se montrer par orgueil, ni pour le gain, ce que le Seigneur condamne (Matth. 6. 15-16.), mais :

- pour la gloire de Dieu,**
- pour témoigner à Dieu notre reconnaissance,**
- et pour être utile à notre prochain.**

C'est ainsi que notre Seigneur nous dit dans l'évangile : ***que votre lumière éclate devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père, qui est au ciel.*** (Matth. 5. 16.).

Paul déclare (Tite 2. 14.), ***que Jésus-Christ s'est livré lui-même pour nous, afin qu'il nous rachetât de toute iniquité et qu'il nous purifiât, pour lui être un peuple particulier, plein d'ardeur pour les bonnes œuvres.***

Ce sont des œuvres que l'on est parfois amené à pratiquer quand on est fatigué, quand on n'a pas envie, quand on est abattu ou affligé. Ne vous est-il jamais arrivé de vous retrouver à encourager quelqu'un alors que vous êtes mal ?

A fortifier une personne quand vous êtes vous-mêmes dans un état de faiblesse ?

A enseigner sur la foi tandis que la votre défaille ? Ou même à prier pour une personne qui vous combat ?

L'enthousiasme peut ne pas être au rendez-vous et même laisser place à un sentiment de désolation et d'incapacité si grand qu'on a envie de fuir. **Mais parce qu'elles viennent du Père et qu'on lui a obéi, ce qui semblait être difficile, devient fluide et simple parce que le Saint Esprit peut se mouvoir par l'onction.**